



# VIRGINIE TEYCHENÉ

## ENCORE

SORTIE LE 6 OCTOBRE 2015

L'album poignant d'une immense interprète.

« **Et c'était bien...** » Que disent les chansons ? Si la musique « exprime » et que la langue « chante », les chansons révèlent *la musique de la langue* ! Nougaro, Barbara, Bashung en savaient quelque chose... Avec cet album qui leur est majoritairement dévolu, **Virginie Teychené**, à la lisière de la mémoire collective, nous invite à une rencontre inattendue avec nos propres émotions. Entourée d'un quintet tout acquis à sa cause, elle nous prend par la main et nous convie à danser, encore et encore, avec ceux qui avant elle, ont cherché le nom du *petit bal perdu*...

Prendre le temps d'écouter une chanson, pour se laisser envelopper et émouvoir par la beauté inouïe d'une écriture.

Prendre le temps d'écouter une chanson, pour se laisser fasciner par de grands mélodistes qui nous donnent une idée du bonheur.

Prendre le temps d'écouter une chanson, pour se laisser porter par une voix singulière qui illumine le scat, caresse les graves et médiums, élance en reine les aigus et impose sa fantaisie dans l'improvisation.

Il fut un temps où un interprète ne pouvait débiter une chanson sans saluer ceux qui l'avaient écrite et composée. Avec ce quatrième album **Encore**, **Virginie Teychené** nous impose à nouveau ce réflexe de la reconnaissance à ceux qui ont érigé une certaine idée de la chanson vers le panthéon des « arts nobles ».

De Françoise Lo qui aura tant fait pour Charles Dumont, Barbara, Patachou ou Gilles Vigneaud à l'icône folk incontournable Joni Mitchell, en passant par le duo Robert Nyel / Gaby Verlor qui a immortalisé ses œuvres pour Barbara et André Bourvil ; ou encore Dave Brubeck popularisé dans l'hexagone par Claude Nougaro ; les frères Gershwin qui surent si bien servir Ella Fitzgerald, Louis Armstrong ou Herbie Hancock ; Antonio Almeida, Dorival Caymmi, Vinicius de Moraes et Antonio Carlos Jobim pour la révolutionnaire Bossa Nova ; Pierre Grillet compagnon d'écriture de Bashung, Tristan ou Christophe ; Léo Ferré en indissociable du génial trio de mousquetaires avec Brassens et Brel ; Claude Nougaro dont les mots ont claqué dans une œuvre gargantuesque ; redire encore et toujours combien ces œuvres naissent, renaissent et perdurent pour la postérité quand elles sont portées par une interprétation hors-norme et sans concession.

Après **Portraits** enregistré en 2007 avec une critique unanime et un passage au Festival de Jazz de Juan-les-Pins couronné d'un doublé unique - Grand Prix du Jury et Prix du public - puis **I Feel So Good** en 2010, suivi d'une tournée européenne, et enfin **Bright and Sweet**, acclamé dès sa sortie en novembre 2012, qui mieux que **Virginie Teychené** pouvait ainsi nous empoigner le cœur en posant son regard sur ces monuments de la composition et de l'écriture enrichis de trois originaux. Pour la première fois sa voix jubile sur la poétique langue française pour sept titres. Et comme pour affirmer l'universalité des belles chansons, l'art vocal noir américain et la douce et gracieuse sonorité de la langue de Carlos Drummond de Andrade complètent ce répertoire réjouissant.

3 173 secondes, juste un moment pour laisser traîner le temps, respirer le mot, humer la note et frissonner à la voix de **Virginie Teychené**, définitivement immense interprète.

**Encore !**

### TOURNÉE

#### 2015

03.10 - Pau (64), (duo)

09.10 - Taluyers (69), (quartet)

10.10 - Chaponnay (69), (quartet)

05.11 - Valognes (50), (duo)

06.11 - Montvilliers (76), (duo)

08.11 - Toulouse (31), (duo)

13.11 - Béziers (34), (quartet)

14.11 - Béziers (34), (quartet)

18.11 - Sarrebrück (All), en quartet

27.11 - Cannes (06), Villa Rotschild, (quartet)

#### 2016

19.03 - Talence (33), 1, 2, 3 Musique

27.05 - Port de Bouc (13), (quartet)

17.06 - Tarare (69), (duo)

18.06 - Pithiviers (45)

[www.jazzvillagemusic.com](http://www.jazzvillagemusic.com)



Jazz Village



Jazz Village

**Promotion Album • MU Com'** : Muriel VandenBossche  
[muriel@muvdb.com](mailto:muriel@muvdb.com) 06 80 63 90 73

Matériel promo et photos HD sur [www.muvdb.com](http://www.muvdb.com)

**Promotion • JazzVillage** : Axel Cléman  
[acleman@harmoniamundi.com](mailto:acleman@harmoniamundi.com) 01 53 39 18 07 / 06 25 52 15 18

**Booking • ACCES Concert** : Olivier Casays  
[o.casays@accesconcert.com](mailto:o.casays@accesconcert.com) 02 35 88 75 74

« Moi, ma langue c'est ma vraie patrie,  
Et ma langue, c'est la française.  
Quand on dit qu'elle manque de batterie,  
C'est des mensonges, des foutaises. »

**C. Nougaro**

La preuve.

On avait eu droit à quelques perles, rares, disséminées çà et là dans les opus précédents. Ce que nous propose aujourd'hui **Virginie Teychené** est un collier tout entier. Une parure. Superbe.

Le grand Claude lui-même est à l'honneur, avec deux titres. À ses côtés Barbara, Bashung, Ferré. Que du beau. Que du haut de gamme. Le fameux « Made in France » - qualité garantie, messieurs-dames ! Ce n'était pourtant pas évident. Qui l'attendait là, **Virginie** ? Une virtuose du swing chantant Bourvil ? Allons, allons... Mais oui. C'est l'apanage des plus grand(e)s : toujours se remettre en question, prendre des risques, chercher, explorer, aller voir plus loin, aller voir ailleurs. Et au final nous rapporter son cœur, sur un plateau, en offrande. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : le cœur. Et l'âme. D'une femme.

Foin de patriotisme langagier ! Au fond, on s'en fout. Tous les idiomes sont beaux pourvu qu'on sache les manier. Les écrire, les faire sonner. L'essentiel est ce qu'ils expriment, n'est-ce pas ? Et moi ce que je vois, ce que j'entends d'abord et avant tout dans cet album, ce sont les splendeurs et les misères, non pas d'une courtisane, mais d'une femme, simplement.

La femme enfant de **Jolie même**, pétulante, un rien canaille, fraîche petite fleur dans son printemps, prête à être cueillie et effeuillée. La femme langoureuse, amoureuse comblée de **Encore**, flottant dans le ciel sans nuages de son plein été. La femme sensuelle et troublante de **Madame rêve**, où madame rêve toujours, certes, mais où les plaisirs deviennent solitaires et le septième ciel plein d'artifices. Et la femme jalouse de **Elle ou moi** qui voit apparaître les premières rides sur les reflets d'un bonheur qui s'enfuit, qui file comme l'onde entre les doigts. Voilà, voilà, ça vient. Les illusions perdues, l'azur qui s'obscurcit, la face cachée de l'amour, de la vie, voilà la femme désenchantée de **Both sides now** qu'a si bien su décrire Joni (Mitchell, ça va de soi). Le charme est rompu, les charmes se délitent. Il est passé le bel été. Voici déjà **Septembre**, « ... beau temps pour un chagrin, que ce temps couleur d'ambre... », voici les feuilles qui tombent et la femme qui entre doucement dans son automne – Oh ! cette poignante, cette somptueuse **Allée des brouillards** qui prend aux tripes et à la gorge ! Et puis l'hiver qui s'annonce, que l'on devine, que l'on sent poindre à l'horizon, inexorablement...

Toutes les saisons, toutes les facettes, toutes les émotions : toute une existence de femme. Rien que ça. À travers sa voix.

Cependant je n'oublie pas que pour être si bien représentée, la femme a sans doute besoin qu'il y ait autour d'elle des hommes. Au plus près. Qui l'accompagnent et la soutiennent, la soulèvent et l'emportent. Qui la servent, au sens le plus noble du terme. Pas de parure sans écrin. Et ils sont là et bien là, les gars ! Et pas n'importe lesquels. À commencer par les fidèles piliers du **Virginie Teychené quartet**. **Gérard Maurin** - ce n'est plus un pilier, c'est la colonne, centrale, vertébrale, originale. Compositeur et arrangeur, pinceur de cordes aussi bien de contrebasse que de guitare – écoutez la ligne impeccable de **But not for me**, écoutez la subtile dentelle sonore qu'il brode sur **Eu sei que vou te amar**. Écoutez **Jean-Pierre Arnaud**, grand maître des balais, et les délices qu'il procure à **Doralice** – oh, *meu Deus*, ce type est un combo de samba à lui seul ! Écoutez le lyrisme délicat, le sobre romantisme (si, c'est possible) que le pianiste **Stéphane Bernard** nous délivre sur un très beau **Before the dawn** de sa composition. Comme toujours tous les trois ni trop ni pas assez : juste à leur place, juste où il faut, juste comme il faut. Justes. Et que dire du quatrième ! Si l'accordéon est le piano du pauvre, alors l'harmonica, c'est quoi ?... C'est **Ker Ourio**, évidemment. **OKO**, le doux sorcier, le mage, venu insuffler le supplément d'âme, venu jeter ses sortilèges, distiller la poudre et l'épice, exprimer l'arôme exquis par le philtre chromatique de son instrument. Ainsi la réunion fut-elle au sommet.

Alors, oui : **Encore**.

Oui, **Virginie**. Oui, Messieurs. Encore et encore. Qu'en bon français je traduis par « Again » et par « More ».

Et c'est pourquoi je reste sur cette promesse – les mots de la fin, les derniers prononcés : « Car tu me reviendras, mon amour, à demain... »

Marcus Malte

#### Que disent les chansons ?

Souvent rien, ou si peu... Sagement rangées au grenier subconscient des souvenirs. Trois petites notes, une histoire ébauchée et noyau dur qui résiste à l'oubli, alliage inoxydable d'un sens et d'un son : des mots.

On dit que la musique exprime et que la langue chante. C'est que les chansons révèlent la musique d'une langue. Les experts disent que la langue nous est commune mais la parole irréductiblement individuelle. La chanson singularise la parole, déjà en elle-même singulière (et doublement lorsqu'elle est poétique). La musique donne une couleur particulière aux mots.

Le chanteur coloriste la met en oeuvre avec le grain de sa voix, son timbre, la chair de son intimité.

#### On dit qu'il l' « interprète ».

Mais il ne s'agit pas de dire autrement ce qui a déjà été (si bien) dit. Plutôt simplement de la faire entendre à nouveau, « encore », de lui donner une couleur singulière inouïe jusqu'à présent.

La chanteuse et les musiciens métamorphosent la chanson, et notre écoute qui ne sera plus ce qu'elle était.

Les arrangements/dérangeants, la texture sonore, la liberté rythmique, et l'intensité du drive : le jazz enfin, transpose le Chant originel et actualisent une de ses potentialités car la chanson c'est aussi de multiples possibles, un champ ouvert indéterminé de pistes à explorer.

Notre désir contrarié de réentendre indéfiniment encore et encore ce qui nous est connu fait place alors à celui de découvrir un nouveau visage de l'Oeuvre encore familier mais pourtant différent et singulier.

Singulière aussi, la collision entre des langues aux sonorités et rythmes différents.

L'interprète, ici poly instrumentiste, présente des facettes, des reflets distincts de sa mémoire des fimbres, des mots, des sensations, et nous invite, à la lisière de la mémoire collective, à une rencontre improbable avec nos propres émotions, particules méconnues et pourtant étrangement familières de notre être.

Elle nous prend par la main, comme Orphée, et nous convie à danser avec ceux qui ont avant elle, avant nous, cherché le nom... " du bal perdu".

Interprète ou créateur, le chanteur est un passeur.

Jean-Claude Rocailleux